

Vous avez dit "scientifique" ?

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **78 (1990)**

Heft 8-9

PDF erstellt am: **16.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-279438>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Pour éclairer notre lanterne...

Vous avez dit «scientifique» ?

La science n'est pas neutre : dans le domaine du nucléaire aussi, les deux camps revendiquent l'objectivité.

Les pronucléaires déplorent que le débat sur l'énergie nucléaire ait une forte connotation émotionnelle; mais émotion et vérité ne sont pas forcément contradictoires, reposent leurs adversaires. Laissons-les, sur ce point capital mais fort complexe, jouer au ping-pong. Et passons à un examen, forcément rapide, des principaux objets de désaccord.

Pour commencer, bien sûr, la question des risques d'accident dans les centrales nucléaires, dont la sécurité n'est pas envisagée de la même manière dans l'un et l'autre camp. Les antinucléaires font remarquer que depuis l'accident survenu en 1979 dans la centrale nucléaire américaine

de Three Mile Island (qui par miracle, disent-elles et ils, n'a pas été un premier Tchernobyl), les USA ont ralenti la construction de leurs centrales et pratiquent actuellement un moratoire de fait. Les Suédois, les Autrichiens et les Italiens ont renoncé par vote populaire à la construction de nouvelles centrales. Pourquoi ? Parce que les accidents, toujours possibles, comportent des risques d'une nature différente de ceux, par exemple, d'une rupture de barrage : ils mettent en danger le patrimoine génétique et touchent par là à l'essence même de la vie, raison pour laquelle tant de médecins et de biologistes sont antinucléaires. D'ailleurs, les mesures de sécurité imposées par ces risques coûtent de plus en

plus cher aux constructeurs. La centrale de Mühleberg, construite en 1972, en sait quelque chose ! L'autorisation de fonctionner ne lui est accordée pour l'instant que jusqu'à fin 1992.

Sur cette question de la sécurité, la divergence avec les pronucléaires n'est pas vraiment d'ordre factuel ; ces derniers, en effet, admettent que l'énergie nucléaire comporte des risques, au même titre que toute activité humaine. Elles et ils insistent néanmoins sur le fait que pour aucune autre industrie, on n'a pris aussi rapidement conscience de la nécessité de précautions juridiques et techniques très sévères. Sur le plan technique, les exigences de sécurité deviennent de plus en plus élevées au fur et à mesure que l'industrie se développe; sur le plan juridique, l'Agence internationale de l'énergie atomique à Vienne exerce notamment un contrôle très minutieux de l'utilisation des produits de la fission. Mais surtout, les pronucléaires ont une perception différente des antinucléaires quant à l'acceptabilité morale des risques. Ceux-ci doivent être réduits au minimum, mais doivent aussi être interprétés, ainsi que l'exposait un des participants au colloque de l'EPFL, comme des manifestations de l'irréductibilité de la vulnérabilité humaine.

Les effets de la radioactivité

Indépendamment des risques d'accident, l'énergie nucléaire est-elle dangereuse ? Selon des recherches récentes (cf. notamment le livre de Rosalie Bertell mentionné en note 2 dans l'article précédent), la radioactivité est nocive pour l'organisme, même à doses dites « faibles », comme celles qui se dégagent d'une centrale nucléaire en état normal de marche. Pendant les cinq premières années d'activité de sept centrales considérées comme sûres dans le nord des Etats-Unis on a constaté une augmentation de la mortalité infantile chez les populations habitant à proximité de ces centrales. Un bas niveau de radioactivité suffit à provoquer un affaiblissement du système immunitaire. Surtout, les radiations peuvent affecter le patrimoine génétique de l'humanité et menacer la survie de l'espèce.

Certes, affirment les antinucléaires, ces radiations de faible intensité produisent le même effet que la radioactivité d'origine naturelle; mais justement, la radioactivité d'origine naturelle est responsable du vieillissement chez l'être humain... La similarité des effets de la radioactivité naturelle et de la radioactivité artificielle est en revanche invoquée par les pronucléaires comme un argument plutôt rassurant. La radioactivité naturelle a longtemps été considérée comme un facteur de santé, rappelle un document de l'association Femmes pour l'énergie, qui compare le surcroît d'exposition au rayonnement en millirems par année provoqué par Tchernobyl en Suisse (35) et celui provoqué par une

cure de quinze jours à Bad Gastein (800). De part et d'autre, on compte les malades et les morts: ceux qui auraient été provoqués directement ou indirectement par le développement de l'énergie nucléaire et les accidents, même mineurs, des centrales; ceux qui auraient été évités, notamment par le biais de la croissance économique, par ce même développement. Nous renonçons à citer ces chiffres, dont la mise en rapport est trop aléatoire.

Pas de véritable débat sur le fait que, en termes de pollution directe de l'environnement, les énergies d'origine fossile font plus de dégâts que l'énergie nucléaire en cas de fonctionnement normal. En revanche, on s'excite beaucoup sur la relation entre le développement de l'énergie nucléaire et l'atténuation de l'effet de serre.

Combattre l'effet de serre?

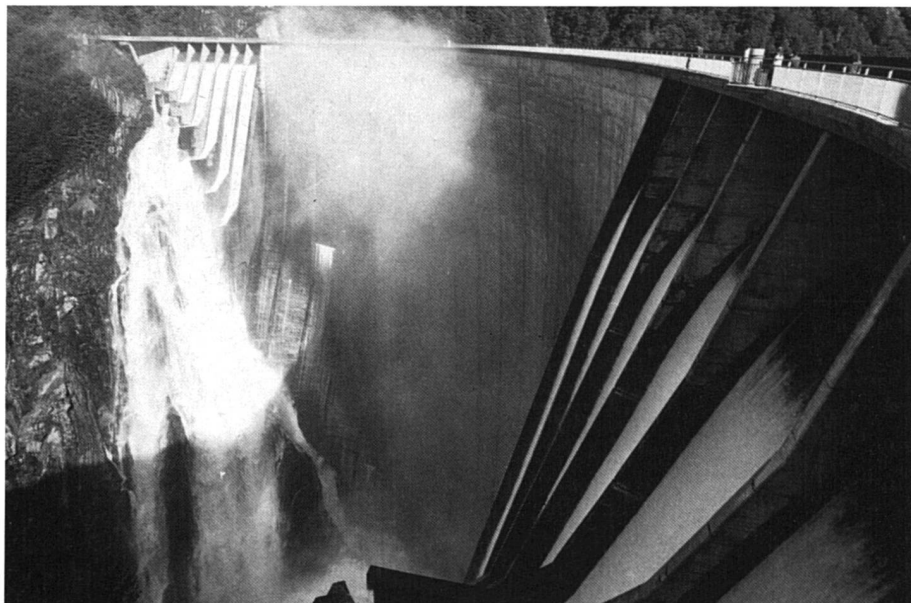
L'effet de serre, rappelons-le brièvement, désigne le réchauffement de l'atmosphère terrestre et les perturbations climatiques qu'il entraîne. Il est une conséquence de l'émission de CO₂ (dioxyde de carbone) dégagée par les énergies d'origine fossile. Le remplacement graduel des centrales à énergie fossile* par des centrales nucléaires pourrait contribuer à freiner l'effet de serre, affirment de nombreux scientifiques. D'autres rétorquent que, même en admettant qu'un tel scénario soit souhaitable, le nombre de centrales nucléaires qu'il faudrait construire pour combattre efficacement l'effet de serre entraînerait rapidement un épuisement des réserves mondiales d'uranium.

Last but not least, la question des déchets. D'après les informations qui nous ont été fournies par la CEDRA, le volume des déchets produits par l'exploitation des centrales actuellement existantes en Suisse pendant quarante ans correspondrait aux chiffres suivants:

- 600 m³ de déchets à haute radioactivité;
- 20 000 à 25 000 m³ de déchets à moyenne radioactivité;
- 150 000 à 200 000 m³ de déchets, également à moyenne radioactivité, provenant de démantèlement des réacteurs.

Les deux premières catégories de déchets doivent être vitrifiés avant entreposage. Deux types d'entreposage sont prévus, selon le degré de radioactivité, avec des projections maximales respectivement de 50 000 ans et de 600 ans. Les normes de sécurité prévoient que les dépôts ne dégagent pas plus de 10 mSv par an, ce qui augmenterait à peine la radioactivité naturelle.

Si la recherche sur l'entreposage des déchets pouvait se développer normalement chez nous, comme cela se fait en Suède et en Finlande, avancent les pronucléaires, des solutions pleinement satisfaisantes pourraient être trouvées. L'opposition aux forages de la CEDRA ne fait qu'entretenir



40 % de l'énergie produite en Suisse est d'origine hydraulique.

le problème. Cette opposition, rétorquent les adversaires du nucléaire, a des raisons profondes, qui tiennent au refus d'admettre sur notre planète l'existence de substances dangereuses pendant des millénaires. Ce n'est pas un hasard si le tiers monde n'en veut plus et les pays qui les retraitent actuellement non plus.

Quant aux populations de chez nous, il est significatif, note Nanick de Rougemont, qu'elles refusent l'entreposage sur le terri-

toire de leur commune, même si cela signifiait pour elles une baisse des impôts!

Les un-e-s, donc, reprochent aux autres de freiner la solution du problème même qui les préoccupe, les autres réclament, non pas la solution du problème, mais son élimination.

*A noter que la Suisse n'en possède pas. Son électricité provient à 40 % des centrales hydrauliques et à 30 % des centrales nucléaires.

Horizontalement

1. Sur terre, court dans le fil, dans l'air, court sur le fil.
2. Relatifs à d'anciens noyaux... ou à de futurs pépins?
3. Parcoures. - Donc dîne.
4. Propulse le zinc en l'air. - Le premier chauffage central.
5. Au-dessus de bien des baisers. - Article étranger. - ... Ce qui ne veut pas dire semblable!
6. C'est au pif, mais pas au hasard. - Un sol sens dessus dessous.
7. Força à s'éteindre... ou fit feu! - L'endroit rigole, l'envers est au champ. - Jusqu'à la corde?
8. Forces américaines en déroute. - Radio activité... à double dose.
9. Interrogatif. - Extrait de sodium.
10. Patrie d'Abraham. - Sûr que son cuir à elle n'était pas du skai. - Variante en tube du III vertical.
11. Non seulement paumée, mais en plus, retournée.

Verticalement

- I. Relatif à notre affaire!
- II. Beurré peut-être, mais pas rond. - Dans l'auxiliaire. - Une guerre... des nerfs.
- III. A lui tout seul, il fait la lumière.
- IV. Le nouveau cri de la souris. - Donne de l'huile ou de l'eau, ça dépend du sens.
- V. Essayeur. - Un bout de Loèche.

	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X	XI
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											

VI. Variante en disque du III vertical. - La femme d'un pieux menteur.

VII. Symbole de l'iridium. - Il fait baisser les frais de mazout.

VIII. La pomme à la mode de Bretagne. - Veuf des plages et des neiges.

IX. Assure l'égalité, mais pas entre hommes et femmes. - Quelles cruches!

X. Mort subitement. - Lettres de Noël.

XI. Tel quel, n'a plus que quelques mois à vivre.

Solution dans le prochain numéro de FS!